

DE L'APPRENTISSAGE DE LA PHILOSOPHIE À LA PRATIQUE DU PHILOSOPHER

(Le modèle didactique du philosophe de Michel Tozzi)

El Kaïssa HAMROUNI FODIL

Professeure Formatrice de philosophie

Doctorante en philosophie à l'université d'Alger 2



QU'EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE ?

Étymologiquement, le mot 'philosophie' dérive du grec ancien composé de deux autres mots: philo « aimer » et sophia 'sagesse ou savoir', ce qui veut dire littéralement 'amour du savoir' ou 'amour de la sagesse'.

Les termes (philosophos) et (philosophein) apparaissent chez les penseurs présocratiques comme Héraclite et Pythagore mais aussi chez les penseurs contemporains de Socrate, comme Hérodote. En opposition à philo- hédonos : 'amour du plaisir' d'une part et à philo-somatos : « amour du corps », ainsi qu'à philo-nikos : « amour de la victoire », Platon définit la philosophie comme philomathia c'est-à-dire « amour de la connaissance ». En ce sens, elle est tension vers un savoir ou une sagesse que l'on ne possède pas, et elle relève d'un désir qui habite l'amoureux de la sagesse (le philosophe) d'une façon permanente.

Pour Platon, la philosophie est une pratique purement intellectuelle qui s'exerce dans la partie plus qu'humaine de l'être humain (le monde idéal) ou dans l'âme considérée par Socrate comme proprement intellectuelle puisque elle peut contempler le savoir même après la mort (Procès de Socrate).

La philosophie, en tant que recherche de la vérité, demeure cette pratique exercée par Socrate dans les dialogues de Platon (La maïeutique), et c'est elle qui détermine le type de recherche et le modèle de questionnement sur l'enseignement de cette discipline.

En ce sens, la philosophie peut-elle être le résultat d'un apprentissage? Peut-elle aider au développement d'une habileté particulière chez les apprenants? Et donc, peut-il y avoir une didactique de la philosophie?

Est-il possible donc d'enseigner une discipline dont les spécificités la distinguent non seulement des autres disciplines, mais qui souffre également d'une réputation d'être abstraite, loin de la réalité dans laquelle nous vivons. C'est ainsi qu'il lui est reproché d'être floue, difficile, et parfois même inaccessible pour un grand nombre d'élèves, et quelquefois aussi il faut le dire, pour les enseignants eux-mêmes, notamment pour les débutants.

Y A-T-IL UNE DIDACTIQUE DE LA PHILOSOPHIE ?

S'il est vrai que la philosophie se distingue des autres disciplines par son objet d'étude ainsi que par sa méthode et sa finalité, il n'en demeure pas moins vrai qu'elle demeure aussi « épistémè » en tant que mère

des sciences ou savoir des savoirs. La philosophie est une pensée critique, méthodique, rigoureuse et cohérente. (Système de pensée platonicien, cartésien, kantien.....) Elle a, de tout temps, été en quête de vérité, ce qui fait d'elle un savoir constituant : la vie et le dynamisme de tout savoir.

Quant à la didactique de la philosophie, elle est non seulement tout à fait possible, mais elle est également nécessaire parce qu'elle consiste à faciliter la transmission du savoir philosophique (P. Merieu) d'une part mais, et elle est aussi l'art ou la manière d'enseigner ses propres notions d'autre part.

Plutôt apprendre à philosopher qu'enseigner la philosophie

Michel Tozzi propose un modèle didactique de la philosophie qu'il nomme « le triangle didactique du Philosophe ». Il s'agit dans ce triangle didactique du philosophe de :

- I/ Développer trois compétences de base inter-indépendantes chez les apprenants qui sont : la capacité à problématiser, la capacité à conceptualiser et la capacité à argumenter ;
- II / De mettre en œuvre ces capacités de base du philosophe correspondant à trois compétences qu'il s'agit de faire acquérir aux apprenants à savoir :

a- Ecrire philosophiquement (apprendre à dissenter) ;

b- Lire philosophiquement : cette compétence permet à l'élève de comprendre en quoi un texte est philosophique en saisissant la problématique soulevée par le texte ainsi que les distinctions conceptuelles et l'argumentation proposée par l'auteur du texte. Lire philosophiquement apprend à l'élève en tant qu'impliqué par son enjeu philosophique, la possibilité de savoir réagir philosophiquement ;

c- Discuter philosophiquement : la discussion philosophique est une dimension qui est apparue dans le travail de Tozzi pour montrer que la discussion s'inscrit dans les perspectives du

socioconstructivisme et qu'elle porte en elle une finalité socialisante, démocratisante et citoyenne.

Michel Tozzi, dégage trois conditions de possibilités d'une didactique philosophique qui doit se référer à :

- **un pôle interactionniste discussionnel :** la discussion philosophique est une interaction verbale sur des idées en langue naturelle - d'où la polysémie verbo-conceptuelle - et non en langage codifié univoque ;
- **un pôle philosophique rationnel :** le philosopher comme démarche de réflexion : Une discussion est philosophique par la nature des questions abordées et par l'exercice partagé de l'usage de la raison, par la constitution du groupe discussionnel en communauté de recherche ;
- **un pôle éthique communicationnel :** la discussion philosophique implique une éthique qui repose sur les principes démocratiques d'une vie sociale communicationnelle, sur des exigences intellectuelles spécifiquement philosophiques et sur des valeurs morales.

POURQUOI ENSEIGNER LA PHILOSOPHIE ?

Etant une pensée exigeante et raffinée, la philosophie est l'une des plus hautes formes de la culture humaine. Grâce à sa visée de rationalisation et d'universalisation, elle mérite largement d'être enseignée. Toutefois, l'enseigner ne consiste nullement à délivrer un contenu mais à pratiquer le philosopher dont la finalité est d'aider les élèves à sortir de leur ignorance, à se questionner sur ce qui fait problème, à les accompagner individuellement à organiser leur pensée et à développer leur jugement. Philosopher, c'est donc faire en sorte que les apprenants réalisent leurs objectifs et se réalisent en devenant eux-mêmes, en acquérant leur autonomie. Philosopher, enfin, sert à développer une pensée personnelle et originale et c'est vers cet idéal que devrait tendre la didactique de la philosophie.

Enfin, en tant que démarche rationnelle, la philosophie n'est pas seulement une façon de penser, c'est aussi une façon de vivre et même de mourir (le Procès de Socrate).